





Official Selection
tiff
Toronto International
Film Festival 2022

70
SSIFF
Donostia Zinemaldia
Festival de San Sebastián
International Film Festival

NYFF 60
2022 Official Selection

WALK UP

UN FILM DE Hong Sangsoo

DISTRIBUTION
Capricci Films
contact@capricci.fr
www.capricci.fr

PROGRAMMATION
Capricci Films
programmation@capricci.fr
01 89 16 93 51

RELATIONS PRESSE
Karine Durance
durancekarine@yahoo.fr
06 10 75 73 74

CORÉE DU SUD - 2022 - 97 MIN - 1.85:1 - STÉRÉO

SYNOPSIS

p.7

ENTRETIEN AVEC HONG SANGSOO ET SA DISTRIBUTION

p.9

BIOGRAPHIE

p.15

FILMOGRAPHIE

p.17

FICHES ARTISTIQUE & TECHNIQUE

p.18





SYNOPSIS

Byungsoo, un réalisateur célèbre, accompagne sa fille chez une amie de longue date, propriétaire d'un immeuble à Gangnam. La visite des lieux entraîne pour Byungsoo un voyage hors du temps où se dessinent, à chaque étage, ses amours passés et à venir.

Fin portraitiste, Hong Sangsoo transforme le quotidien d'un immeuble en puzzle des relations humaines. Un terrain de jeu qui explore les désirs, les regrets, les rêves, et bien sûr, le cinéma.



ENTRETIEN AVEC HONG SANGSOO ET SES COLLABORATEURS

La manière dont vous produisez vos films étonne toujours. Pouvez-vous la décrire ?

Hong Sangsoo : J'ai ma propre société de production pour essayer de réduire ma dépendance au système. Nous sommes trois à travailler sur mes films : il y a la directrice de production Kim Minhee, une autre personne qui s'occupe avec elle et moi. Nous avons parfois besoin d'un perchman donc il y a quatre personnes sur le plateau tout au plus. Je filme en décors naturels et paie peu mes très grands acteurs. Le coût d'un film est très bas alors je peux en tourner beaucoup.

Pour vous Kim Minhee, quelle est la particularité de produire les films de Hong Sangsoo ?

Kim Minhee : Dans le passé j'ai longtemps travaillé comme actrice, notamment avec Hong Sangsoo. J'ai d'abord participé à la production de *Introduction*, dans lequel j'avais également un petit rôle, mais ma première fois en tant que productrice, c'était pour *Juste sous vos yeux*. Hong Sangsoo est très différent des autres réalisateurs sur le plateau, c'est toujours amusant et satisfaisant. On parle beaucoup avec les acteurs pour les soutenir, c'est une très bonne ambiance de travail.

Le protagoniste du film dit : "L'argent est le seul critère de jugement dans ce monde". Dans quelle mesure cette phrase traduit votre point de vue sur le cinéma ? L'industrie coréenne est-elle un obstacle ou un avantage lorsque l'on tourne avec vos méthodes ?

Hong Sangsoo : Le scénario de mes films me vient sans que je le cherche, l'écriture arrive sans intention. Je comprends que certaines choses puissent donner l'impression qu'elles reflètent un point de vue qui serait le mien mais ce n'est pas le cas. Je n'écris pas ces choses pour me prononcer sur des phénomènes sociaux ou sur l'industrie du cinéma en Corée. J'ai simplement senti que ces mots pouvaient être dits par ce personnage et correspondaient à la situation.

Depuis quelques années, l'aspect intimiste de vos films s'est accentué et les histoires semblent bien plus proches de vous et de la vie quotidienne.

Hong Sangsoo : Je ne sais pas à quel point il faut être honnête pour être cinéaste, mais j'essaie de l'être avec mes films. Peut-être qu'au début de ma carrière j'étais un peu rebelle. Je voulais essayer de casser quelque chose de mon adolescence, faire des films éloignés de mon expérience de jeune vintenaire. Je me suis aperçu en brisant certaines barrières dans mon esprit que je voulais créer des choses plus proches de ce que je ressentais, de ce que je vivais chaque jour. Je crée la matière de mes films à partir de choses proches de ma vie mais elles viennent d'il y a longtemps. Je ne tourne jamais de scène dans laquelle j'essaie de recréer quelque chose qui a pu m'arriver car je n'ai jamais eu la volonté de faire un film littéralement autobiographique. Cependant ces films s'inspirent de ma vie et j'essaie d'être fidèle à cela, peut-être sont-ils autobiographiques en ce sens.

Y a-t-il une partie de vous dans le personnage de ce réalisateur que vous filmez ?

Hong Sangsoo : Oui c'est le cas, mais de manière fragmentée. Je n'essaie pas de me représenter tout entier. J'utilise des morceaux qui viennent parfois de ma vie, parfois de ce que j'ai entendu ou de ce que j'ai lu.

Parmi les trois personnages masculins du film, lequel est le plus proche de vous ?

Hong Sangsoo : Je pense que les trois sont proches de moi. Comme je disais, même si les personnages vivent quelque chose qui m'est arrivé deux jours avant de tourner la scène, ils ne me représentent pas forcément. C'est une chose avec laquelle je dois composer pour faire un film. Lors du tournage j'utilise beaucoup de dialogues qui viennent de discussions que j'ai eues avec les acteurs sur le plateau. Certains pourraient penser que c'est paresseux et très proche temporellement, mais ça me paraît approprié. Ce que je voulais dire plus tôt, c'est qu'au début de ma carrière, j'avais envie de mettre une distance avec ce que je filmais. Maintenant j'ai un peu changé et je parviens à utiliser des éléments venant de partout.

Dans le film, l'un des personnages dit qu'il a vu Dieu et cela correspond au moment où il n'a plus peur.

Hong Sangsoo : Je pense que les gens devraient être religieux. Nous avons besoin de croire, pas dans les religions établies mais en quelque chose d'absolu qui nous aide à vivre. Sans cela c'est très dur de continuer. Si vous méditez pendant dix ans mais que votre ego reste le même, c'est que vous avez besoin d'autre chose. Pourquoi? Je ne sais pas.

Il y a aussi la question de la solitude. À un autre moment, il dit qu'il se sent mieux quand il est seul, alors qu'il est entouré de beaucoup de monde.

Hong Sangsoo : C'est simplement une question de tempérament, j'ai moi-même besoin d'un certain temps en solitaire chaque jour.

Comment choisissez-vous la musique et quelle importance a-t-elle pour raconter une histoire ?

Hong Sangsoo : Je compose la musique de mes films, celle de *Walk Up* je ne sais pas quand je l'ai écrite. J'ai une collection de morceaux que j'ai joués et enregistrés à la guitare ou au piano. Quand je monte, je parcours la liste et j'en choisis une : si elle se marie bien avec la scène, je l'utilise.

Vous alternez films en couleurs et en noir et blanc, comment définissez-vous l'esthétique d'un film ?

Hong Sangsoo : J'ai commencé à utiliser le noir et blanc dès mon troisième film, *La vierge mise à nu par ses prétendants*. J'essaie de faire attention car il donne une image "arty", liée à tout un imaginaire autour des films en noir et blanc, que je n'aime pas beaucoup. Souvent quand je fais un film d'hiver je sens que je veux l'utiliser, mais je ne peux pas vraiment analyser pourquoi.

Vous êtes aussi un grand dialoguiste malgré votre réputation d'improvisateur.

Hong Sangsoo : J'aime écrire des dialogues, pour moi les mots et les images forment une progression parallèle. Les images sont importantes car elles disent bien plus que ce

que les mots peuvent décrire mais les conversations sont très intéressantes aussi, elles peuvent transmettre beaucoup de choses en peu de temps et ajouter une touche d'humour.

Vous parliez des lectures qui vous inspirent, quels écrivains aimez-vous ?

Hong Sangsoo : J'ai toujours beaucoup de livres ! Généralement, il y a dix à vingt livres ouverts sur mon bureau. Le matin je vais lire quelques pages d'un livre et l'après-midi je lis une page d'un autre. La littérature c'est beaucoup de choses : un apaisement, une stimulation, un divertissement. Ensuite je les range et j'en apporte de nouveaux. Ma relation avec les livres se déroule comme ça. J'aime beaucoup d'auteurs, j'ai commencé à lire sérieusement au milieu de la vingtaine. Je me suis perdu dans beaucoup d'auteurs reconnus et certains sont restés bloqués avec moi : Hemingway, Sartre, Camus, Dostoïevski... J'aime aussi les livres sur la météo.

L'une des femmes dit au réalisateur qu'elle aime regarder ses films en buvant. Recommandez-vous de faire de même devant les vôtres ?

Hong Sangsoo : Des personnes m'ont dit qu'elles aimaient regarder mes films à la maison en buvant, c'est un souvenir qui m'est sûrement revenu lorsque j'ai écrit le film. Non je ne recommanderais pas... mais c'est à vous de voir !

Une question aux comédiens, est-ce que la présence d'alcool dans les films de Hong Sangsoo influent sur votre jeu ?

Kwon Haehyo : Il y a moins de scènes dans lesquelles je bois dans ce film que d'habitude, et ce sont des alcools moins forts. J'agis comme si j'étais saoul mais je ne le suis pas car la scène va être retournée et je dois être attentif à ce qu'il se passe. Certains acteurs boivent de l'eau au lieu de l'alcool mais je tiens à boire de l'alcool.

Kim Minhee : De même. Quand je joue, j'ai besoin de boire un peu d'alcool pour pouvoir sentir le rôle que je joue.

Et comment vous vous êtes préparés pour le rôle ?

Kwon Haehyo : En vérité, il n'y a pas grand chose à préparer. Pour moi c'était comme un voyage dans un nouveau lieu. La clé c'est justement de ne pas trop me préparer avant le tournage.

Cho Younghee : La méthode de Hong est différente de celle des autres réalisateurs. On ne reçoit jamais tout le scénario, seulement quelques bouts à chaque début de journée. C'est comme si l'on vivait au jour le jour, sans savoir ce qui allait se passer le lendemain. À chaque fois que je recevais le scénario, je travaillais mon rôle pour la journée seulement et c'est tout.

Song Sunmi : En tant qu'actrice, j'ai un processus pour me représenter le rôle que je joue qui se résume à lire ce qui nous est donné le matin en très peu de temps. Ça demande un gros niveau de concentration mais j'étais capable de me retrouver dans cette méthode. J'ai appris à chercher en moi même et ça m'a fait grandir en tant que personne également.

Entretien réalisé en septembre 2022 au Festival de San Sebastian





Hong Sangsoo

Hong Sangsoo est né le 25 octobre 1960 à Séoul. Après des études à l'Université de Chungang puis aux États-Unis, il fait ses débuts de réalisateur à la télévision avant de tourner en 1996 son premier film pour le cinéma, *Le Jour où le cochon est tombé dans le puits*. L'illusion de la familiarité côtoie, dans ses films, la plus grande sophistication, la sensation du réalisme le plus juste s'y conjugue avec celle d'une approche quasi conceptuelle du récit et du temps cinématographique, l'authenticité avec un intellectualisme extrêmement fertile, le plus simple enregistrement des palpitations de la vie avec l'artifice narratif le plus osé.

Il reçoit en 2015 le Léopard d'or au Festival de Locarno pour son film, *Un jour avec, un jour sans* puis l'Ours d'argent du meilleur réalisateur à la Berlinale 2020 pour *La Femme qui s'est enfuie*. Il a également été récompensé de l'Ours d'argent du meilleur scénario pour *Introduction* à la Berlinale 2021, sélectionné à Cannes Première en 2021 pour *Juste sous vos yeux* et a présenté *De nos jours...*, en clôture de la Quinzaine des Cinéastes 2023. *Walk Up*, sélectionné aux festivals de Toronto et San Sebastian, est un retour au drame intime et impressionniste en noir & blanc dans la lignée de *Le Jour d'après*.



FILMOGRAPHIE

2023 DE NOS JOURS...

Festival de Cannes -
Quinzaine des Cinéastes

2022 IN WATER

Berlinale - Encounters

2022 WALK-UP

Festival de Toronto,
Festival de San Sebastian

2021 JUSTE SOUS VOS YEUX

Festival de Cannes - Cannes Première

2021 INTRODUCTION

Berlinale - Compétition
Ours d'argent du meilleur scénario

2020 LA FEMME QUI S'EST ENFUIE

Berlinale - Compétition
Ours d'argent du meilleur réalisateur

2018 HOTEL BY THE RIVER

Festival de Locarno - Compétition
Léopard du meilleur acteur

2017 GRASS

Berlinale - Forum

2017 LE JOUR D'APRÈS

Festival de Cannes - Compétition

2017 LA CAMÉRA DE CLAIRE

Festival de Cannes - Séance spéciale

2017 SEULE SUR LA PLAGE LA NUIT

Berlinale - Compétition
Ours d'argent de la meilleure actrice

2016 YOURSELF AND YOURS

Festival de San Sebastian - Compétition
Coquille d'argent du meilleur réalisateur

2015 UN JOUR AVEC, UN JOUR SANS

Festival de Locarno - Compétition
Léopard d'or et prix du meilleur acteur

2014 HILL OF FREEDOM

Festival des 3 Continents - Compétition
Montgolfière d'or

2014 SUNHI

Festival de Locarno - Compétition
Léopard du meilleur réalisateur

2013 HAEWON ET LES HOMMES

Berlinale - Compétition

2012 IN ANOTHER COUNTRY

Festival de Cannes - Compétition

2011 MATINS CALMES À SÉOUL

(THE DAY HE ARRIVES)
Festival de Cannes - Un Certain Regard

2010 OKI'S MOVIE

2010 HA HA HA

Festival de Cannes - Un Certain Regard
Prix Un Certain Regard

2009 LES FEMMES DE MES AMIS

Festival de Cannes -
Quinzaine des Cinéastes

2008 NIGHT AND DAY

2006 WOMAN ON THE BEACH

2005 CONTE DE CINÉMA

Festival de Cannes - Compétition

2004 LA FEMME EST L'AVENIR

DE L'HOMME
Festival de Cannes - Compétition

2002 TURNING GATE

2000 LA VIERGE MISE À NU PAR SES PRÉTENDANTS

Festival de Cannes - Un Certain Regard

1998 LE POUVOIR DE LA PROVINCE KANGWON

Festival de Cannes - Un Certain Regard

1996 LE JOUR OÙ LE COCHON EST TOMBÉ DANS LE Puits

Festival de Rotterdam - Compétition
Tigre d'or



FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION
Hong Sangsoo

MUSIQUE
Hong Sangsoo

SCÉNARIO
Hong Sangsoo

DIRECTION DE LA PRODUCTION
Kim Minhee

PHOTOGRAPHIE
Hong Sangsoo

PRODUCTEUR
Hong Sangsoo

PRISE DE SON
Kim Hyejeong

PRODUCTION
Jeonwonsa Film Co.

MONTAGE IMAGE
Hong Sangsoo

VENTES INTERNATIONALES
Finecut

FICHE ARTISTIQUE

BYUNGSOO
Kwon Haehyo

JIYOUNG
Cho Yunhee

MS. KIM
Lee Hyeyoung

JEONGSU
Park Miso

SUNHEE
Song Sunmi

JULES
Shin Seokho

